

Werk

Titel: Voyage des Capitaines Lewis et Clarke depuis l'embouchure du Missouri, jusqu'à l'

Autor: Lewis, Meriwether; Clark, William

Verlag: Arthus-Bertrand

Ort: Paris

Jahr: 1810

Kollektion: Itineraria; Nordamericana

Digitalisiert: Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen

Werk Id: PPN241052300

PURL: <http://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?PPN241052300>

OPAC: <http://opac.sub.uni-goettingen.de/DB=1/PPN?PPN=241052300>

LOG Id: LOG_0020

LOG Titel: Du 17 Novembre au 31 Décembre 1805.

LOG Typ: chapter

Terms and Conditions

The Goettingen State and University Library provides access to digitized documents strictly for noncommercial educational, research and private purposes and makes no warranty with regard to their use for other purposes. Some of our collections are protected by copyright. Publication and/or broadcast in any form (including electronic) requires prior written permission from the Goettingen State- and University Library.

Each copy of any part of this document must contain these Terms and Conditions. With the usage of the library's online system to access or download a digitized document you accept the Terms and Conditions.

Reproductions of material on the web site may not be made for or donated to other repositories, nor may be further reproduced without written permission from the Goettingen State- and University Library.

For reproduction requests and permissions, please contact us. If citing materials, please give proper attribution of the source.

Contact

Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen
Georg-August-Universität Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen
Germany
Email: gdz@sub.uni-goettingen.de

 CHAPITRE XVI.

Du 17 Novembre au 31 Décembre 1805.

Nous sommes maintenant à la fin de notre voyage qui, malgré les obstacles, les privations et les dangers que nous avons eu à surmonter, a rempli complètement l'objet de notre expédition, qui était de découvrir un passage à l'océan *Pacifique*, à travers les rivières du *Missouri* et de la *Colombia*.

Cinq de nos gens partirent dans la matinée pour aller chasser; et tous, à l'exception d'un, revinrent sur les 3 heures. — Ils avaient tué deux daims, onze oies sauvages, une grue, trois canards. — Comme le temps était beau, nous exposâmes tout notre bagage à l'air, et nous attendîmes tranquillement le retour du capitaine *Lewis* et de son détachement.

Dimanche 17. — Temps très-beau. — Six de nos chasseurs se mirent en campagne, et furent de retour à midi; mais celui qui était absent depuis le jour précédent ne revint pas avec eux. — Il avait tué deux daims que les autres chas-

seurs apportèrent au camp avec le produit de leur chasse, consistant dans un daim et quelques oies. — Nous fûmes rejoints presque en même temps par le capitaine *Lewis* et son détachement. — En faisant le tour de la baie, ils avaient vu l'endroit où les blancs avaient débarqué dans le courant de l'été; mais tous étaient partis. Le capitaine *Lewis* et ses gens tuèrent, en route, un daim et quelques oies. Notre chasseur absent revint dans la soirée après avoir tué un autre daim.

Il réside très-peu d'Indiens le long de la côte, et leur habillement ressemble à celui de quelques-uns des Indiens qui habitent plus haut. — Les femmes portent une espèce de jupe, faite d'écorce de cèdre blanc, qu'elles nouent avec un cordon autour de leur corps. — Ces jupes les recouvrent assez bien quand elles sont debout, ou lorsque le temps est calme; mais lorsqu'elles se tiennent dans une autre position, ou qu'il fait du vent, leurs charmes se trouvent peu garantis.

Plusieurs de ces Indiens, hommes et femmes, s'établirent autour de notre camp. — Quelques-uns avaient des robes de peaux de *rat musqué* cousues ensemble; je remarquai aussi quelques robes de peaux de *plongeon*. — Ces naturels se nourrissent principalement de poissons et de racines.

ÉVALUATION en milles de la distance parcourue par l'expédition, depuis l'embouchure du MISSOURI jusqu'à l'Océan PACIFIQUE.

	milles.
De l'embouchure du <i>Missouri</i> à l'endroit près de la source du <i>Jefferson</i> , où les canots furent déposés.	3096
Ou environ 1032 lieues.	
De cette place à la source du <i>Jefferson</i> (branche principale du <i>Missouri</i>).....	24
De la source de cette branche à la première fourche de la rivière <i>Sho-sho-ne</i>	14
De la rivière <i>Sho-sho-ne</i> à la première grande fourche qu'on rencontre au bas de cette rivière.	18
De là aux fourches du chemin situé à l'embouchure de la crique de l' <i>Expédition</i>	14
Après avoir quitté la rivière, jusqu'à la crique de la <i>Pêcherie</i>	23
De cette crique à la rivière <i>Tête-Plate</i> ou de <i>Clarke</i> .	41
De là à l'embouchure de la crique du repos du <i>Voyageur</i>	76
De cette crique aux pieds de la grande chaîne des <i>Montagnes pierreuses</i> , du côté de l'est.....	12
A travers ces montagnes, du côté de l'ouest.....	130
De là au village des <i>Indiens Têtes-Plates</i> , situé dans une plaine.....	3
De ce village à la rivière <i>Koos-Koos-Ke</i>	18
De cette rivière au camp du <i>Canot</i> entre les fourches.....	6
De ce camp à la rivière <i>Ki-moo-ee-nem</i>	60
Du <i>Ki-moo-ee-nem</i> à la <i>Colombia</i> , par la rivière <i>Lewis</i>	150
De là à l'embouchure de la rivière <i>Serpent</i>	162

De la rivière <i>Serpent</i> aux premières chutes de la <i>Colombia</i>	6
De ces chutes aux <i>courtes passes</i>	3
De là aux <i>longues passes</i>	3
Des <i>longues passes</i> à l'embouchure de la rivière de la <i>Cataracte</i> , du côté du nord.....	23
De cette embouchure aux grandes <i>Chutes</i> ou <i>Rapides</i>	42
De ces rapides à l' <i>Ile des Fraises</i>	6
De cette île à l'embouchure de la rivière du <i>Sable Mouvant</i> (Quicksand river), du côté du sud.....	26
De là à la <i>Baie des Bas-Fonds</i> (Shallow Bay)....	136
De cette baie à la <i>Pointe des Tempêtes</i> (Bluistry Point), du côté du nord.....	13
De cette pointe à celle de l' <i>Échancrure</i> (Open Slope), au-dessous de notre camp.....	3
De là à la rivière <i>Chin-Ook</i> , au fond de la baie de <i>Haley</i>	12
De la rivière <i>Chin-Ook</i> , au cap <i>Disappointment</i> , sur l'océan Occidental.....	13
De ce cap jusqu'à l'endroit où parvint le capitaine <i>Clarke</i> en longeant la côte au nord-ouest.....	10
Total.....	4133

Ou environ 1378 lieues.

Lundi 18. — Temps couvert. — Le capitaine *Clarke*, accompagné de dix hommes du détachement, se rendit au cap *Disappointment* (1),

(1) Des escarpements élevés et à pic, couverts d'une herbe grossière, forment le cap *Disappointment*. Les flancs et les sommités des collines sont revêtus de pins.

(Extrait du voyage de *Vancouver*.)

pour avoir une vue plus étendue de l'océan , et trois autres de nos gens partirent pour la chasse. — Nous nous procurâmes des naturels , dans le cours de la journée , du saumon séché et des racines. — Nos chasseurs nous rapportèrent le soir un daim , deux oies , un écureuil , un épervier , et un carrelet que la mer , en se retirant , avait laissé sur un banc de sable. — Les naturels continuèrent de rester avec nous , et le capitaine *Lewis* s'occupa à recueillir plusieurs mots de leur langue. — Les Indiens qui résident autour de la baie , et ceux qui habitent les bords de la crique des *Volours* (*Rogue's Harbour Creek*) , grande crique située dans la partie septentrionale de la baie , nous dirent qu'ils formaient la nation *Chin-Ook*.

Mardi 19. — Temps pluvieux. — Quelques-uns de nos gens allèrent néanmoins à la chasse. — Vers 1 heure , les naturels , qui étaient restés quelque temps avec nous , nous quittèrent ; et à 4 heures , ils furent remplacés par une autre bande de la même nation qui campa près de nous. — Cette bande consistait en quinze hommes et une femme. L'habillement de celle-ci était le même que celui des hommes. Plusieurs de ces Indiens portaient des robes faites de peaux d'oies. L'un d'eux avait un chapeau d'écorce de cèdre blanc et de feuilles d'acanthé , très-bien travaillé , et à l'épreuve de l'eau. Il l'échangea avec

un de nos gens contre un vieux rasoir. — Nos chasseurs tuèrent trois daims dans la journée.

Mercredi 20. — Temps très-beau. — Les Indiens arrivés la veille, s'établirent dans notre camp, et le capitaine *Lewis* donna une médaille à celui qui passait pour être leur chef. — Un de nos gens partit ce matin pour la chasse, et il tua dans un court espace de temps deux daims. — A 4 heures du soir, le capitaine *Clarke* et son détachement nous rejoignirent, après s'être avancés environ 10 milles au nord du cap *Disappointment*. — Ils avaient trouvé le pays le long de la côte uni et produisant des sapins spruces. Il contenait aussi des prairies et des étangs d'eau douce. — Ils tuèrent, dans le cours de leur expédition, un daim, quelques oies, et un busard remarquable par sa grosseur, et d'une espèce différente de ceux que nous connaissions. Cet animal avait neuf pieds d'envergure et trois pieds dix pouces depuis le bec jusqu'à la queue. — Les voyageurs trouvèrent quelques pierres poncees apportées par les vagues, et d'une qualité supérieure à celles que nous avons recueillies sur le *Missouri*. — Ils firent rencontre aussi de beaucoup de coquillages de diverses espèces.

Jeudi 21. — Temps nuageux. — Les Indiens nous quittèrent sur les 8 heures du matin. — Le vent était si violent et les vagues si grosses, que nous fûmes obligés de différer notre départ, quici-

que la saison avancée nous prescrivit de prendre nos quartiers d'hiver le plus tôt possible. — L'un des naturels , dont nous reçûmes la visite , était vêtu d'une robe de peaux de loutres de mer , la plus belle que j'eusse encore vue. — Nos officiers commandants qui y attachaient un très-grand prix , lui offrirent deux couvertures en échange ; il les refusa , en disant qu'il ne donnerait pas même sa robe pour cinq. — Il paraissait désirer de la verroterie bleue , et il n'en existait d'autre parmi nous , que celle qui était sur la ceinture de la femme de notre interprète. — On lui proposa le troc de cette ceinture contre sa robe , et il accepta. — Un grand nombre de naturels vinrent le soir dans notre camp et y passèrent la nuit qui fut très-pluvieuse.

Vendredi 22. — Pluie et tempête de la partie du sud. — Il devenait d'autant plus dangereux pour nous de nous remettre en route , que jamais nous n'avions vu la rivière aussi agitée. — La marée monta à midi plus haut qu'à l'ordinaire , et l'un de nos canots ayant été abordé par quelques troncs d'arbres , reçut une avarie considérable. La pluie et le vent continuèrent toute la journée et avec la même violence.

Samedi 25. — Le temps était devenu un peu plus beau ; nous en profitâmes pour envoyer quelques-uns de nos gens à la chasse , et occuper les autres à réparer l'avarie que le canot avait

éprouvée dans la tempête de la veille. — Les naturels nous tenaient fidèle compagnie, et ils subsistaient de quelques racines et baies qu'ils avaient apportées avec eux. J'ignore de quoi ils vivent pendant l'hiver. Ils ne portent ni *mockasins* (chaussons ou guêtres), ni aucune autre espèce de chaussure, et ils n'ont pour se couvrir que les petites robes dont nous avons déjà fait mention.

Nous eûmes l'après-midi la visite de dix Indiens *Clat-Sops*, qui habitent du côté méridional de la rivière. — A l'exception de petites robes de peaux qui leur couvraient à peine les épaules, ces Indiens étaient tout nus. — Un d'entr'eux avait les cheveux les plus roux que j'eusse jamais vus, et sa peau participait beaucoup de cette couleur. — Nos chasseurs revinrent le soir après avoir tué trois daims, huit oies et douze canards. Le temps qui était demeuré très-couvert pendant tout le jour, s'éclaircit à son déclin, et nous eûmes une belle nuit.

Dimanche 24. — Légère gelée blanche. — Comme le ciel était sans nuage, nous crûmes devoir remettre notre départ jusqu'au lendemain, pour faire quelques observations que le mauvais temps nous avait interdites jusqu'à ce jour. — Nous trouvâmes que cette baie gisait par les 46 degrés 19 minutes 17 secondes 7

nord (1), et que la *Colombia* près de notre camp situé à la tête de la baie, avait 3660 verges de large (ou 1830 toises). Les naturels restèrent toute la journée avec nous; et nos officiers commandants les consultèrent le soir sur l'endroit le plus convenable pour notre hivernage. La plupart de ces naturels nous conseillèrent de nous fixer du côté méridional de la rivière, à peu de distance de la mer, et dans le voisinage de quelque canton giboyeux. — Cet établissement près de la mer nous parut mériter la préférence, par la facilité qu'il nous donnerait de nous procurer du sel, dont il ne nous restait plus qu'une faible provision.

(1) Suivant les géographes, la *Colombia* entre dans l'océan par les 46 degrés 18 minutes nord. La différence n'est donc que d'une minute 11 secondes et 7 dixièmes. Ces géographes ont commis une erreur en marquant 235 degrés 34 minutes pour la longitude ouest. Ce nombre de degrés appartient à la longitude est, ce qui ne laisse que 123 degrés 26 minutes pour la première. M. *Mackenzie* arriva à l'océan par les 52 degrés 21 minutes 43 secondes, ou 6 degrés 43 minutes de latitude nord de l'embouchure de la *Colombia*, et les 128 degrés 2 minutes, ou 4 degrés 36 minutes de longitude ouest de la dite embouchure. — Ce rapprochement d'observations indique le gisement général de la côte occidentale entre ces deux places d'arrivée, auxquelles la *Colombia* et la grande chaîne des montagnes pierreuses sont presque parallèles.

Lundi 25. — Temps assez beau et gelée blanche. — Nous chargeâmes nos canots , et nous partîmes. — Après avoir fait environ 9 milles , nous essayâmes de traverser la rivière ; mais ayant échoué dans notre entreprise , nous longeâmes la côte septentrionale de *Shallow Bay* (de la baie des bas-fonds) , et nous vîmes camper environ 4 milles au-dessus.

Mardi 26. — Nous appareillâmes de bonne heure , quoique le temps fût très-couvert. — Parvenus à la distance d'un mille , nous réussîmes à traverser la rivière entre plusieurs îles. — Nous atteignîmes bientôt après un petit village des naturels , qui nous procurèrent quelques racines qu'ils nomment *wapto* , et ensuite nous côtoyâmes la baie dans sa partie méridionale. — Nous eûmes pendant toute la journée un temps humide et désagréable , et le soir nous débarquâmes pour passer la nuit.

Mercredi 27. — Temps humide comme la veille. — Après nous être mis en route de bonne heure , nous continuâmes à longer la baie. En doublant la pointe d'un cap , nous trouvâmes la houle si forte , que nous fûmes obligés de mouiller , et de décharger nos canots que nous halâmes ensuite à terre.

Jeudi 28. — Temps humide et venteux. — Quelques-uns de nos chasseurs se mirent de bonne heure en campagne , mais ils revinrent sans avoir

rien tué. — Il plut toute la journée, et nous ne pûmes nous procurer d'eau douce que celle que nous fournit la pluie.

Vendredi 29. — Temps couvert et humide. — Le capitaine *Lewis* partit avec quatre hommes, pour aller à la recherche d'un bon canton de chasse et d'un emplacement près de la mer, où nous pussions hiverner convenablement. — Quelques-uns de nos chasseurs firent aussi une excursion dans les environs, et ils nous rejoignirent le soir, sans avoir rien tué. — Outre la rareté du gibier, la chasse est très-pénible dans cette partie du pays, le sol étant couvert de halliers et d'arbres tombés. — Nous eûmes quelques ondées et de la grêle dans le courant de la journée.

Samedi 30. — Quelques-uns de nos chasseurs tuèrent deux à trois canards autour du cap. — C'étaient nos premières provisions fraîches depuis que nous habitons ce camp; car nous vivions presque uniquement de saumon séché. — La journée fut très-belle, et même chaude pour la saison.

Dimanche 1^{er} décembre — Temps couvert. — Plusieurs de nos gens allèrent à la chasse; mais ils furent assez malheureux pour ne rien tuer, pas même un canard.

Lundi 2. — Temps couvert et humide. — Nos chasseurs partirent dans la matinée; et l'un d'eux

revint l'après-dînée, après avoir tué un bel élan. — L'événement était d'autant **plus** heureux, que beaucoup d'entre nous se **plaignaient** des mauvais effets du poisson séché, **qui** formait depuis quelque temps notre principale nourriture. — On envoya aussitôt un détachement de nos gens chercher l'élan; mais ni les chasseurs, ni le détachement ne nous rejoignirent **du** reste de la journée. — Le temps s'éclaircit, **et** la nuit fut belle.

Mardi 3. — Temps brumeux. — Les hommes qui avaient été chercher l'élan, revinrent avec lui sur les 9 heures. — Ils **avaient** fait un voyage désagréable. Surpris par la **nuît** avant d'arriver à l'endroit où l'animal avait été tué, ils furent obligés d'y attendre le jour, l'obscurité, les arbres tombés et les halliers s'opposant à leur retour la nuit. — Nous reçûmes la visite de six des naturels du pays; c'étaient les premiers qui fussent venus dans notre nouveau camp. Après être restés une heure avec nous, ils continuèrent à descendre la rivière. — La **plus** grande partie de la journée fut belle, mais le soir le temps se couvrit et la pluie recommença. Nous fûmes rejoints à l'entrée de la nuit **par** nos deux autres chasseurs, qui avaient tué six élan à quelque distance de la rivière.

Mercredi 4. — Temps pluvieux. — La rivière était si agitée que nous ne pûmes pas mettre nos canots à l'eau. On envoya six à sept hommes dé-

pecer les élans qui avaient été tués. — Il ne cessa de pleuvoir pendant toute la journée.

Jeudi 5. — Tempête et pluie. — Sur les 11 heures, le capitaine *Lewis* arriva au camp avec trois hommes de son détachement ; les deux autres étaient restés pour garder du gibier que le détachement avait tué. — Le capitaine *Lewis* avait découvert à la distance d'environ 15 milles de notre camp, et près d'une petite rivière qui se jette dans une grande baie, située du côté méridional de la *Colombia*, un lieu très-propre pour hiverner, vu que le gibier qui formait notre objet essentiel, y était très-abondant. — Il fut décidé que nous nous y transporterions aussitôt que le temps le permettrait. — Je ne connais pas de pays où la pluie soit plus fréquente qu'elle l'est sur cette côte, car depuis un mois que nous y résidons, nous n'avons eu que trois jours de beau temps, et rien ne nous annonce un changement dans la température.

Vendredi 6. — La durée du mauvais temps nous contraignit de garder encore nos canots à terre. — Il y eut un redoublement de pluie à midi, et la marée monta si haut, qu'il y avait un pied d'eau dans une grande partie de notre camp; ce qui nous obligea de le transporter plus haut. — La pluie continua de tomber avec la même violence, pendant tout le reste du jour.

Samedi 7. — La pluie ne cessa que vers le

milieu de la nuit, et la matinée fut très-belle. — Nous en profitâmes pour mettre nos canots à l'eau, et les charger; ensuite nous appareillâmes pour nous rendre au lieu où nous nous propositions d'établir nos quartiers d'hiver. — Après avoir fait environ un mille le long de la rive méridionale, nous rencontrâmes les 6 hommes que nous avons envoyés pour dépecer les élans. — Ils ne rapportaient que les peaux de quatre de ces animaux, mais point de venaison, ayant trouvé la distance trop grande et le temps trop mauvais. — La houle était si forte, que nous fûmes obligés d'aller 2 milles plus loin pour pouvoir accoster la terre, et prendre ces hommes à bord. — De là nous côtoyâmes la baie jusqu'à l'embouchure d'une rivière d'environ 100 verges (50 toises) de large, que nous remontâmes. Après un trajet d'environ 2 milles, nous atteignîmes l'endroit où nous devions hiverner. — Nous y déchargeâmes nos canots, et charriâmes notre bagage environ 200 verges (100 toises) plus loin, et près d'une source, où nous campâmes.

Dimanche 8. — Temps très-beau et légère gelée blanche. — Le capitaine *Clarke* partit avec 5 hommes pour se rendre à l'océan; et moi-même, avec 11 de nos gens, je me mis en route pour aller chercher les élans laissés par le capitaine *Lewis* à la garde de deux hommes de

son détachement. — Nous remontâmes la petite rivière pendant l'espace d'environ 2 milles ; delà nous suivîmes une branche de cette rivière , située dans sa partie occidentale , qui nous conduisit 2 milles plus loin ; et après un trajet d'environ 2 autres milles par terre , nous trouvâmes les deux hommes avec le gibier , dont nous emportâmes deux fortes charges à nos canots ; après quoi nous fîmes route pour notre camp. — Le pays , à quelque distance au sud , est montagneux , et on apercevait de la neige sur les hauteurs. — La partie du pays qui avoisinait notre camp , produit beaucoup de sapins spruces ; la terre y est d'une bonne qualité , mais peu profonde , et elle est pourvue de nombreuses sources d'eau vive.

Lundi 9. — Temps humide et couvert. — On envoya un sergent et 8 hommes chercher le reste du gibier que nous n'avions pu emporter la veille. — Quelques-uns de nos gens furent employés à approprier notre camp , et les autres à préparer un emplacement pour y construire des huttes et un petit fort. — Nous eûmes le soir la visite de plusieurs des naturels , et c'étaient les premiers que nous eussions vus depuis quelques jours.

Mardi 10. — Temps pluvieux. — Tout le monde mit la main à l'ouvrage malgré la pluie. — Vers 2 heures le capitaine *Clarke* nous rejoignit

avec 5 hommes de son détachement ; il avait laissé les deux autres pour chasser. — Il avait joint l'*Océan* à la distance d'environ 7 milles de notre camp, et trouvé le pays pendant l'espace de 4 milles montueux et boisé ; le reste contenait des prairies , entrecoupées par plusieurs ruisseaux d'eau douce. — Il vit une troupe d'environ 50 élans , dont ses gens en tuèrent un ; il vit aussi 3 huttes d'Indiens établies sur la côte. — Les naturels venus la veille à notre camp , nous quittèrent dans la matinée , après avoir reçu quelques présents. — Le soir nous posâmes les fondemens de nos huttes.

Mercredi 11. — Même temps que la veille ; nous continuâmes néanmoins de travailler à la construction de nos huttes.

Jeudi 12. — Temps couvert, mais sans pluie. — Trois de nos huttes, à l'exception des toits, se trouvèrent achevées avant midi. — Elles l'eussent été en entier sans la difficulté de rencontrer du bois aisé à fendre, afin d'en former des planches pour les couvrir. — Nous envoyâmes deux hommes faire de nouvelles recherches. — Vers les 3 heures de l'après-dînée, plusieurs des naturels, habitants de la côte, arrivèrent à notre camp, et y passèrent toute la nuit. — Il tomba un peu de pluie dans la soirée.

Vendredi 13. — Temps assez beau, quoique couvert, et tout le monde se mit à l'ouvrage. —

Les Indiens, arrivés la veille, nous quittèrent dans la matinée, et une autre bande les remplaça vers le milieu du jour. — Deux de nos chasseurs revinrent après avoir tué dix-huit élans à 4 milles de distance seulement de notre camp. — Le temps resta couvert tout le jour, et il tomba un peu de pluie le soir.

Samedi 14. — Les deux chasseurs qui avaient tué les élans retournèrent avec deux autres de nos gens pour veiller à ce qu'on ne les enlevât pas. — Il tomba beaucoup de pluie dans le cours de la journée; le temps néanmoins continuait à être chaud, et le froid ne s'était encore manifesté que par un peu de gelée blanche. Les sauvages nous quittèrent dans l'après-dînée. — Nous achevâmes la construction de nos huttes, qui étaient au nombre de sept. — Il n'était plus question que de les couvrir; et nous parvînmes enfin à trouver une espèce de bois qui se fendait facilement, et dont nous retirâmes les plus belles planches que j'eusse encore vues. Elles comportaient dix pied de long sur deux de large, et elles n'avaient pas plus d'un pouce et demi d'épaisseur. — Les arbres qui les fournissaient étaient très-multipliés.

Dimanche 15. — Temps couvert. — Le capitaine *Clarke* partit avec 16 personnes, pour aller chercher les élans que gardaient les 4 hommes. Moi et deux de nos gens, nous fûmes employés à arranger le logement destiné aux of-

ficiers commandants , pendant que deux autres achevaient de scier les planches pour couvrir les huttes. — Nous eûmes quelques légères ondées dans la journée , et le soir il arriva à notre camp trois Indiens , qui nous apportaient deux gros saumons.

Lundi 16. — Temps pluvieux , et grand vent. — Vers 8 heures, le capitaine *Clarke* revint avec 13 hommes et une partie du gibier , après avoir laissé un canot et 7 hommes pour rapporter le reste. — Il avait éprouvé pendant la nuit une tempête , accompagnée de beaucoup de pluie ; et un sergent et quatre hommes , qui s'étaient égarés , avaient passé toute la nuit sans feu. — A l'arrivée du détachement , tout le monde fut employé à transporter le gibier dans une hutte qu'on avait préparée à cet effet. — La tempête et la pluie continuèrent toute la journée.

Mardi 17. — Temps orageux avec quelques légères ondées et de la grêle. — Vers 11 heures, les 7 hommes revinrent avec le canot et le reste du gibier. — Nous fûmes occupés toute la journée à la confection de nos huttes.

Mercredi 18. — Il tomba dans la nuit environ un pouce de neige , et nous éprouvâmes le matin une tempête. — Vers le milieu du jour le vent se calma , le ciel s'éclaircit , et nous eûmes un bel après-midi.

Jendredi 19. — Temps clair et froid , qui nous

avait fait espérer que la journée serait belle ; mais à midi le ciel se couvrit , et il commença à pleuvoir.

Vendredi 20. — Temps couvert et pluvieux. — Après avoir rassemblé toutes les planches que nous avons faites et celles que nous nous étions procurées des huttes indiennes de la baie , nous trouvâmes qu'elles ne suffisaient pas pour couvrir toutes nos huttes. — Le temps s'éclaircit sur les 10 heures ; mais la pluie recommença avant la nuit , et avec la même abondance qu'auparavant. — Depuis ce jour jusqu'au 25 , nous eûmes ou de la pluie ou de forts vents ; mais la température resta toujours chaude. Toutes nos huttes se trouvèrent enduites et couvertes dans la soirée du 24.

Mercredi 25. — Temps couvert et pluvieux. — Au point du jour tout le détachement était sous les armes, et fit plusieurs salves de mousqueterie, pour fêter le jour de Noël , ainsi que nos officiers commandants. — Nous prîmes en même temps possession de nos huttes , et abandonnâmes notre camp. — Le capitaine *Lewis* et le capitaine *Clarke* , rassemblèrent dans le courant de la journée ce qui leur restait de tabac , et le partagèrent entre ceux qui en faisaient usage ; ils distribuèrent aux autres des mouchoirs. — Nous manquions de liqueurs spiritueuses pour célébrer dignement la Noël , mais du reste nous en avions

peu besoin, car nous étions tous en parfaite santé. — Notre régime diététique, néanmoins, n'était pas des meilleurs. Nous n'avions pour toute provision que de la viande, en abondance il est vrai, mais d'une qualité peu substantielle, les élans dans cette partie du pays n'étant pas fort gras; et le sel nous manquait pour assaisonner nos mets.

Les 26, 27 et 28 nous eûmes un temps couvert et de la pluie. — Comme, à l'exception des huttes de nos officiers commandants, les autres n'avaient pas de cheminée, nous nous trouvâmes incommodés de la fumée. En conséquence nous travaillâmes tous, hormis quelques-uns de nos chasseurs, à pratiquer des cheminées dans toutes les huttes. Le soir du 27 nous fûmes informés qu'un fort gros poisson, dont la description répondait à celle d'une baleine, avait été jeté sur le rivage. — Six hommes partirent dans la matinée du 28, pour aller sur la côte faire du sel, n'en possédant plus dans le fort. — Deux de nos chasseurs revinrent, après avoir tué un daim, et trois autres se mirent en campagne.

Dimanche 29. — A un temps couvert dans la matinée, succéda un très-beau jour; et trois nouveaux chasseurs partirent pour la chasse. — Plusieurs Indiens, de la nation *Chin-Ook*, vinrent à notre fort dans l'après-dinée, apportant des racines de *wapto* et du saumon séché pour

vendre. — Ces provisions, dont nous achetâmes une partie, nous arrivaient d'autant plus à propos, que notre viande commençait un peu à se gâter. — Nous nous occupâmes à achever quelques ouvrages extérieurs pratiqués autour du fort.

Lundi 30. — Il tomba de fortes ondées pendant la nuit ; mais la matinée fut belle, et le soleil se montra, ce qui arrive très-rarement dans cette partie du pays : nous eûmes quelques autres ondées, mais légères, dans le courant de la journée. Les trois chasseurs qui étaient partis les premiers nous rejoignirent sur les 2 heures, après avoir tué quatre élans. On dépêcha aussitôt sept hommes, qui les rapportèrent tous au fort, et à notre grande joie, car notre provision de venaison était entièrement gâtée. — Nos ouvrages autour du fort se trouvèrent finis dans la soirée.

Mardi 31. — Temps couvert. — Il nous arriva un plus grand nombre de naturels avec des racines de *wapto* et du saumon qu'ils venaient nous vendre. — Les premiers nous avaient quittés dans la matinée.
